

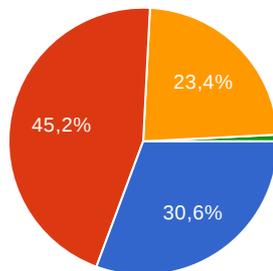
248 réponses

[Publier les données analytiques](#)

Résumé

Information préalable nécessaire pour donner davantage de sens aux résultats de ce sondage.

À quelle tranche d'âge appartenez-vous ?



Moins de 25 ans	76	30.6 %
De 25 à 49 ans	112	45.2 %
De 50 à 74 ans	58	23.4 %
75 ans et plus	2	0.8 %

1 / utilisez-vous, entendez-vous les mots suivants qui font partie du « français de Normandie » ?

Annui ou anuit ou anhui : aujourd'hui [1 / a : Des mots normands et leur sens]



Oui	91	36.7 %
Non	157	63.3 %

Le bère ou beire ou baire : le cidre [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **75** 30.2 %
Non **173** 69.8 %

Bouiner : faire (« Qu'est-ce que tu bouines ? » : « Qu'est-ce que tu fais ? ») [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **218** 87.9 %
Non **30** 12.1 %

Une carte : un cartable [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **32** 12.9 %
Non **216** 87.1 %

Un cat : un chat [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **91** 36.7 %
Non **157** 63.3 %

Une clenche : une poignée de porte [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui	239	96.4 %
Non	9	3.6 %

Détourber : déranger dans son travail [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui	73	29.4 %
Non	175	70.6 %

La doche : le rumex (mauvaise herbe) [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui	139	56 %
Non	109	44 %

Éluger : fatiguer, énerver, ennuyer [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui	37	14.9 %
Non	211	85.1 %

Une fouée : une flambée, un brasier [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **87** 35.1 %
Non **161** 64.9 %

Un futiau : un hêtre [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **69** 27.8 %
Non **179** 72.2 %

Un galoupiot : un gamin [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **149** 60.1 %
Non **99** 39.9 %

La goule : la figure, le visage ; la bouche [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **238** 96 %
Non **10** 4 %

Hucher : monter (sur quelque chose), placer haut [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **93** 37.5 %
Non **155** 62.5 %

Un mi : un baiser [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **151** 60.9 %
Non **97** 39.1 %

Faire le pavé : passer la serpillière [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **85** 34.3 %
Non **163** 65.7 %

Redoubler : revenir sur ses pas [1 / a : Des mots normands et leur sens]

Oui **144** 58.1 %
Non **104** 41.9 %

Un soui : poussière ; chose de peu de valeur ; désordre ; bruit ; embarras [1 / a : Des mots normands et leur sens]



Oui	159	64.1 %
Non	89	35.9 %

1 / b : Voulez-vous citer un, deux ou trois autres mots ou expressions qui vous semblent très caractéristiques du « normand », ainsi que leur signification ?

béron (récipient) acher (ver de terre) encaver (enterrer, enfouir)

s'accroupiauter une musse une torniole

Une civière : sorte de brouette Un viau : un veau

blaude (blouse)

Vindiou, heula, la barouette

DE L'iau pour de l'eau

"il va bien" alors que l'on s'adresse directement à la personne (au lieu du "tu")//

comment qu'il va"...// la care (l'angle)// eulah!/eulah bas dis!

Une affourée : une portion de foin Le reintier : os du dos de la volaille Une

avoinée : une engueulade

La berne : le bas-côté de la route (ex. : rouler dans la berne)

un objet qui gonfle (qui fait du bruit)

Faire un somme(une sieste), galoches(chaussures sabots)

boujou = bonjour tanto= a plus tard ma por tite fille = ma pauvre petite fille

Bourrier: mauvaise herbes du jardin . Dereturer: débroussailler . Bourder:

empêcher le passage du bétail (faire un bord)

pt'ête ben qu'oui, pt'ête ben que non : peut-être que oui ou peut-être que non

redinguer : rebondir ; arquer = marcher ("J'peux pu arquer") ; as'teur : maintenant

Il va ché - tomber / la rotte -l'allée dans le jardin/ il va pieuve- il va pleuvoir

la charte : voiture à cheval

a c'theure= à cette heure calendos =camembert boujou=bonjour

barrer la porte (pour fermer à clé) toile (pour passer le serpillière)

toiler : passer la serpillière

A c't' heure : maintenant A tantôt : à plus tard une berouette : une brouette une

seille pour le viau : un seau pour le veau une koie : un corbeau une coneille : une

corneille du pas d'chat : le bouton d'or (fleur) y neille de pieuv' : il pleut à verse

Heulo !

il repleut (pleuvoir une nouvelle fois)

Dépassé

"Heulo bah dis!" ; une toque : une giffle

heula : expression de surprise ; tantôt : cette après-midi ; il pieut : il pleut ; un

vieau : un veau

ce tantôt / à tantôt (après_midi)

Heu la!

"une brèche": une entrée de champs. "tantot" : qui veut dire maintenant

la soue le siau eun' seillée d'iau (un seau d'eau)

bourder: arrêter quelque chose, heula !

pas d'idée, je ne suis pas normande

les poules s'accroupissent... le temps se bernaudit... boujou...heula..... bère un

coup...passer la toile d'emballage(passer la serpillère)

peut être bien que oui/heu là

"P't être ben qu'oui..."

amont le mur : contre le mur, une vaque : une vaque, un belin : un bélier, la carre :

le coin, abernaudir : étourdir, bacouetter : bavarder, barrer : fermer, une blaude :

une blouse, un clos-poing : un tourteau (crabe), diou : dieu, écaller les oeufs :

enlever la coquille, chagnir : moisir...

un vieau : un veau

Tantôt pour l'après midi, à c't'heure pour en ce moment, être colère pour être

fâché...

Y a t'y du nouveau dans le bourg ?

Heulo: interjection exprimant l'étonnement

un sceuillot : une scie à bûche druper : roter s'arrocher sur : se jeter, se précipiter

sur déjergouègner : baragouiner copèter : entre tousser et cracher hennequiner :

ne pas tenir en place, être nerveux queurneller : renifler bruyamment beurdansé :

secoué par les cahots un échalièr : un portail lever le cul jusqu'au snâ : faire des

bonds d'indignation, de colère... snâ : déformation de fnâ = fenil = grenier ô : avec

(sens d'utilisation : aide-té ô la main) canteu : avec (sens d'accompagnement : i

sut canteu li : il fut avec lui teurouin : tarin, nez de c'est qu't'as dans la horne ! :

mais qu'as-tu donc dans la tête ! la heune : la culotte, le pantalon quieue sacrée

pitouère ! : quelle commère ! ou quelle castafiore ! (une braillasse) un gueurlot :

un moulin à paroles gars jobiais : l'ahuri, le naïf beunaise : heureux subier :

aspirer, siffler un fouette-chat : un lendemain midi de noces asteure : maintenant

la houbille : le fantôme sur le chemin de la porée : du poireau des cives : de la

ciboulette L'intercalation d'un "j" à la 3ème personne du pluriel au subjonctif

présent : qu'ils prennent : qu'i preunjang ; qu'ils aient : qu'i euyjang ; qu'ils boivent :

qu'i beuvjang La palatalisation de certains "k"et "gu" : le cul : le tiul ; chacun :

châtiun ; la guerre : la ierre ; du gui : du ii ; Gustave : gars iustave ; etc... un

cabeunier : un vagabond une pouche : un sac

le temps s'abeurnodit,les poules s'accroupissent, il va nous en v'nir une

heurnopée: le temps s'assombrit, les poules s'assoient, il va pleuvoir. la porée: les poireaux la soupe de vinette: l'oseille
asteur = maintenant
asteure, le temps s'abernaodit
un mi
Tomber à sciau : pleuvoir
Passer la toile (passer la serpillère)
heulo .expression dite a chaque moment d'étonnement , y caille :il fait froid ,y
drache : forte averse
à tantôt (à plus tard)
ptete bin que oui ptete bin que non; une vac (une vache)
petiot (enfant)
Eperluchi :ébouriffé
Feurza: chouette effraie; Un bricolieu: personne qui travaille peu et en amateur;
amignonneu: flatter, séduire.
Cives pour ciboulette
A cet'heure : Tout suite, maintenant, Fricot : repas, banquet,
La quart : l'angle Tantôt : cet après-midi
Une clenche, un galoupiot, la goule
avei les druges : bouger sans cesse d'impatience ; du craquelin : du cartilage ;
mucre : légèrement humide ou moisi
berouette: brouette; cavilleux:difficile; un teil: un verre;;; et autres mots.....
piërcheux = paresseux, mielle = dune, bachîn = bassin
euloh
lélette vieau siot
la quart de la pièce
Tantôt: cette après midi
magène (bien sûr), cache (avance ou petit chemin), cricri (homard)
le baniot pour désigner" un tombereau", espèce de charrette utilitaire asteur pour dire" maintenant"
Je ne connais pas le normand
À mon - contre la porte par exemple.
je suis quitte (j'ai terminé) j'ai pus mais que deus poules; (il ne me reste que deux poules)
Heula
asteur (à cette heure ?) : de nos jours / crucheter : monter sur / redruper : roter /
meunien (pas certain de l'orthographe) : enfant.
Tantôt: cette après midi.
chenna, égaluaer, frélaunpyie...
eun bibet dauns la goule d'eun âne : un moucheron dans la gueule d'un âne(sous

entendu vous pouvez bien manger ça, c'est très peu de nourriture) yête fyir
coume quate vaques attelaées dauns eun cllos de poumyis: être fier comme
quatre vaches attelées dans un verger de pommiers (très fiers) "I s'est révilli
mort": on l'a retrouvé mort le matin

Helo : être étonné, surpris

Boujou =Bonjour À ses fêtes = à bientôt Tantôt = cet après midi

Y'r'pleut

le temps s'abernaodit, les poules s'accroupionnent, va nous en v'ni eune rnapée

Boujou tcheu tei, cha va t-i tei/ Guette doun, défie tei/ Ch'est touot brézilli/

y a l'chi qu'a bouilli el cochon

une pirotte (oie), des pirot(oisons), le curtis (le jardin), la brue (la femme du fils),

un blin (un béliet), une amouillante (génisse prête à mettre bas), des hardes

(vêtements vieux ou salles) pinayer , chippoter (préciser à l'extrême) élaguer

(tailler un arbre)

A c't'heu / La carre / i drache

se juqui - maiié à la fème d'eune ouée - quoeuru

ragotter: synonyme de faire des choses sans intérêt j'va: j'y vais

daru (avoir un gros ventre) égaluer (éblouir) du broussin (bruine)

P'tète bin que oui, P'tète bin que non. Heulo

un vêtu - pêqui - erjuer - le cyil -

s'abernodir : s'assombrir (en parlant du temps une chârte : une voiture

vé, vé pour dire oui (affirmation du pays de Valognes, Colomby)

eulo : montre un étonnement

Oh la vache !

Eulo bah dit

Benner. Heulo

À tantôt = à bientôt Bah dis = eh ben dis donc À bère = à boire

on peut se chevi (on peut se suffire) -en bon engrain (en parlant d'une casserole) -

il a été r'fait (surpris)

"d'non de diou": Non de Dieu ! "Oh le bourri": oh l'idiot ! "heulo !" : oh la la

eun café républicain, cha y fait coume eun quyin à la messe, pouore quyin que

t'as de puches

Va te quesser (viens boire un verre) Tantôt (cet après-midi) fayot chouiner

Diou, ati té

La ha : la haie S'accroupieter : s'accroupir; se coucher Une berouette: une

brouette

racérer (essuyer son assiette)

à tantôt, barrer la porte

pêquer des godes = s'assoupir à force de fatigue

c'est rien beau

Le quin (chien)

Tantôt (plus tard)

Tantôt

Une charretée, une berouette

Ca va ti ?

asteur : maintenant / la bouillote : alambic

une chier (nombreux); auge (assiette); chopine (biberon)

passer l'emballage (la serpillière)

Y va pieuve : il va pleuvoir le temps s'abernodit : le ciel s'assombrit De qu'est qu'tu baragouines : que dis tu ?

Boudiou

pésson : poisson

la care : le coin du mur

popper, lober (être dans la lune), la goule (la figure), tantôt (tout à l'heure)

une bourrée: un fagot ; une béroutte: une brouette ; une seille: un seau

Emballager : passer la serpière; Y pyeu : il pleut; Heu là; Ben Diou : Bon Dieu,

tantôt : cet après-midi; un village : un lieu-dit

ptete ben q oui ptete ben q non/y va tomber une renaude

y r'pleut (il pleut encore), il fait rien beau (il fait (très) beau) etc...

le "rien" intégré dans beaucoup de phrases. "Boujou"

Boujou bien - bon diou - ça gode

a s'heu : maintenant itou : aussi

C'est "rien" bien = c'est très bien. Poulot = bébé. La place du menteux = le bout de table.

berouette (brouette) co (coq) sieau (seau) vieau (veau) de l'ieau (eau

suenole : musique (mon père utilise ce mot pour qualifier une musique de jeune assez désagréable).

Boujou = bisous ; brûler = gêner; pigouiller = marcher dans la boue, ...

boujou : bisou tantôt : après-midi

le bezot : l'enfant - boujou : au revoir - tantot : cet après midi

boujou

Boujou

TANTOT = apres midi

mucher : cacher ; pouque : sac

boujou pour bisou à tantôt pour à plus tard

tatouiller : remuer avec une cuillère en bois un bouj : un bisous la mouk : la mouche

Ca va ti : ca va Claquos : camembert la carette : la voiture la mé : la mer

passer l'emballage : passer la serpillère

La quart : le coin, l'angle / Passer la toile : passer la serpillière / A tantôt : à cet

après-midi

Boujou : salut, bonjour - mon bezot, ma bezotte : terme familier et tendre pour mon petit, ma petite

Boujou ; Ati toi ? ;À tantôt ! Avoir de la goule

Couniot, courtis (petit champ), barrer la porte (fermer à clé), va trachi (va chercher)

il drache = il pleut

nutella

vake la vache le pésson le poisson le torrio le teaux le viaux le veaux a steur maintenant petio les enfants la mér la mare quest tu dis? QU4EST CE QUE TU DIS,

tantôt

tantôt : cet après midi le vélo à Pierre au lieu du vélo de Pierre chevrettes pour petites crevettes grises

Déouinqué = Déjointé, disloquée ; un (e) piau = un jar, par extension, personne méchante, agressive. (orthographe non certifiée)

Boujoux, tantôt

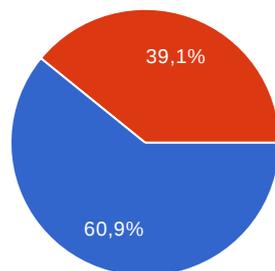
le toupain : le rontpoint ; y r'pleut : il pleut ; boujou : au revoir/à bientôt/au plaisir

baisot : enfant

té bin qu'oui té

2 / la survie du normand.

2 / a : Dans votre entourage, connaissez-vous des gens qui parlent, plus ou moins, le patois ou le dialecte normand ?

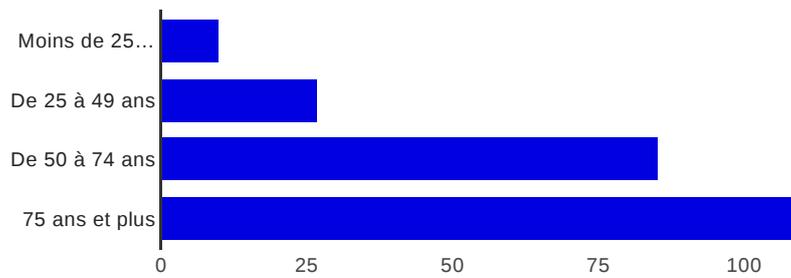


Oui **151** 60.9 %

Non **97** 39.1 %

2 / la survie du normand.

2 / b : À quelle(s) tranche(s) d'âge ces gens appartiennent-ils ?



Moins de 25 ans	10	6.6 %
De 25 à 49 ans	27	17.9 %
De 50 à 74 ans	85	56.3 %
75 ans et plus	110	72.8 %

2 / c : De quelle(s) région(s) ou commune(s) de Normandie ces gens sont-ils originaires ?

Orne
 Cotentin
 orne
 Calvados
 basse normandie
 domfront
 Manche
 Pays de Caux
 pays de bray
 sud manche
 Domfront
 Saint-Bômer
 sud-manche
 sud-manche, bocage ornais
 champsecret
 Saint-Siméon
 lisioux 14
 flers/ mayenne/ environs
 Bocage fertois
 avranches, mortain, isigny-le-buat
 De l'Orne, commune de Messei, Tinchebray, Chanu...
 honfleur
 Domfront, st-frimbault, le Teilleul
 St-Frimbault
 environs de Flers

Domfront et Flers (Orne)
Lonlay le tesson
St Siméon, st fraimbault, Passais, Domfront
calvados et orne
vassy
le bocage domfrontais
le bocage
DOMFRONT
Le Mesnil de Briouze, Lonlay le Tesson, Briouze
basse normandie, orne, briouze
orne calvados
region du mortaisais et en Mayenne
Domfront, La ferté Macé, Briouze,
Basse Normandie
Bocage
Le bocage flerien
BOCAGE DOMFRONTAIS PASSAIS
La Haute Chapelle
Céaucé
du domfrontais (Avrilly)
Lucé
La Sauvagère
La Lande de Goult (Région de Carrouges)
basse normandie ,
Bessin
Secteur de Domfront, passais
Torchamp, Domfront, aussi des villages dans la Manche.
Sud Manche
l'orne
Centre et Nord Cotentin surtout, gens moins nombreux ailleurs (Pays de Caux...)
Jersey
céaucé
Bretteville sur Laize et Dieppe
Avrilly
Le Cotentin et la région de Saint-Lô
manche orne
Mayenne . Et Saint Bômer les Forges.
la Manche (canton de Barneville-Carteret)
Lonlay

Carrouges et ses environs
Le Domfrontais.
Domfront
la Hague
Le Cotentin
Flers, Ger
plutot cotentin mais aussi calvados et orne
Caux/ Vallée de la Risle/ Cotentin
geneslay
Cotentin, Sud manche
bocage mortainais
Centre-Manche
nord cotentin
Orne, passais
L'Orne
Mantilly Saint Hilaire du Harcouet
Passais
Dans la Manche et en particulier là Sud Cotentin (membres de la famille
paternelle)
Vire (14) et trutemer le petit (14)
Orne Calvados
Coutances
De la campagne
Saint Cyr du Bailleul
Orne (domfront et communes aux alentours)
val de Saire Caen
Orne (61)
Cherbourg
Saint Bômer
(ex)Haute-Normandie
Orne
Orne (bocage Domfrontais)
LISIEUX
Tinchebray / Saint Fraimbault
Basse Normandie
Argentan / Lisieux
Domfrontais et Passais
Commune de champsecret
eure

passais la conception, la sauvagère, saint mars d'egrenne
du Sud Manche
Bocage Ornaï : Domfront, Athis de l'Orne, Tinchebray, Messei, ...
Mayenne
Frênes
Seine Maritime/ Eure de façon générale. Pays de caux/ Bcles de Seine
Roumois
Cauchois
Sept-forges
Saint Laurent de Cuves (Manche)
pays de bray - pays de caux
pays de caux
calvados : caen, trouville
Eure
Perche, Orne
Dieppe
Pays d'Auge
Bayeux
cantons autour de Saint-Lô
Valognes
t
manche nicorps bellou en houlme ménil gondouin briouze putanges
Dieppe, Bourg Achard, Environ du Havre, Rouen, Moulineaux
Pays Saint-Lois
Le Tréport

3 / Il y aurait actuellement quelques dizaines de milliers de locuteurs du « normand »

Selon vous, quelles mesures pourraient contribuer au maintien en vie de la « langue normande » ?

aucune idée
l'étudier à l'école
Création d'un festival du rire en Normandie
La multiplication, dans les journaux locaux, d'initiatives comme celle de Bernard Desgrippes dans "Le Publicateur", qui fait bien prendre conscience de la différence entre le français standard et les "normandismes", mais aussi de la saveur de ceux-ci.
Pourquoi pas créer un Club Normand en collège, solliciter davantage la presse

locale, faire déplacer les personnes âgées maîtrisant le normand au sein des écoles et organiser des "concours" autour de la langue ! Je n'avais pas conscience de la proximité de certains mots normands avec l'anglais (cat / détourber).

42

Une rubrique sur le vocabulaire et les expressions "normands" dans les journaux locaux.

des actions comme celle-ci (dictionnaire) - organiser des débats en normand avec un adulte et des élèves

Heures dispensées en classe aux élèves volontaires dans les écoles

Introduction en langue vivante dans les programmes des collèges et lycées

quelques heures d'étude à l'école primaire

La pratiqué

Confectionner un dictionnaire exhaustif du patois de toutes les régions normandes

L'enseigner dans les écoles

Indiquer sur les panneau d'entrée/sortie d'agglomération le nom de la cité en "français" et en "normand".

un dictionnaire normand

Des spectacles, pièces de théâtre, dictionnaire, rencontre avec locuteurs

instaurer la double langue sur les panneaux de signalisation et l'enseigner en maternelle

Cours de patois

1h de cours par mois pour les élèves normands.

Collectage audio (peut être vidéo)

par la mise en place de cours, d'échanges avec des anciens maîtrisant cette langue, par la mise en scène (théâtre) utilisant cette langue, par la création d'un imagier accessible sur le net.

Créer des cours de langue normande en option comme il y en existe pour certaines langues régionales en France

livres (ou bandes dessinées) en Normand, échanges avec les "Anciens", émissions de radio en Normand (comme celles en breton en Bretagne)...

Peut-être l'apprentissage à l'école comme le font certains bretons.

L'apprentissage de cette langue en primaire en option

Instaurer des cours

continuer à le pratiquer et ne pas l'interdire dans les écoles

peu être une association

l'enseigner dans les écoles (option comme pour le breton)

En faire une option au collège/lycée.

Option « langue normande » dans le secondaire.

pas d'idée

inviter des anciens à des rencontres

Aucune

enseigner en cours

la mobilité des personnes, l'entretien de cette langue

reconnaissance comme langue pouvant être présentée au baccalauréat

Hebdomadaire en normand

de la promouvoir en classe et de la lire

Nous ne voyons l'intérêt d'apprendre le dialecte normand, ce n'est pas une langue.

En parler un peu plus dans les écoles

une option "les vieilles histoires en patois normands"

Le dialogue entre générations

Des échanges inter-générationnels

Enseigner l'histoire régionale ?

proposer un cours du "Normand" aux étudiants mais aussi des cours pour adultes

La faire entendre aux jeunes à travers des spectacles, théâtre, chanson, poésie...

DES COURS DE "NORMAND"

Une sensibilisation à l'école, des rencontres intergénérationnelles, des expositions...

Comme il n'y a pas une langue normande mais des dialectes variés (cauchois, augeron, normand méridional, normand insulaire, céaucéen, etc...), unifier tout ce foutoir pour en faire une "koinè" avec une orthographe codifiée et une grammaire solide, puis une littérature balbutiante qui produira au bout du siècle des œuvres universelles. Prenons exemple sur le basque ou le catalan, et nous aurons nous aussi nos Atxaga, nos Sánchez Piñol, voire nos de Palol. Attention toutefois, ce n'est pas gagné d'avance ; la bataille sera rude : voyez comme les Bretons, pourtant bien équipés depuis 1942 avec leur KLTG, peinent à fournir autre chose que des "jakezheliasseries" poussivement locales.

Peut être une initiation sous forme d'albums pour les petits; pour les plus grands, une initiation sous forme de rencontres avec des gens parlant le patois normand afin d'instaurer un dialogue. Pour avoir moi même étudié le normand à la faculté de Caen, nos professeurs disaient que le normand n'est pas une langue identitaire comme le breton ou le corse et qu'à l'époque (1990) elle était déjà en voie de disparition. Les Normands patoisant ne se laissaient pas facilement interviewer...

des concours ludiques

édition de chanson en normand ,fête normande

Option dans les écoles

L'apprentissage de la langue à l'école...

l'enseignement

l'école

Encourager le parler

Il serait souhaitable que dans les collèges ou dans les lycées de Normandie, le normand soit présenté en initiation comme étant partie intégrante de notre patrimoine.

Faire apprendre quelques mots aux enfants pendant les cours. Que le Publicateur continue à faire son article en début de journal.

ENSEIGNEMENT D'exploration

L'enseignement à l'école primaire, au collège, au lycée ; panneaux de noms de commune doublés en normand si prononciation différente du français ; plus de normand dans les médias, presse, radio, télévision, Internet ; prise de conscience des élus est nécessaire car les langues régionales méritent de perdurer ; aide à l'édition de livres pédagogiques, de romans-jeunesse, ce qui se fait en Bretagne, pourquoi pas en Normandie ?

Apprendre aux enfants ce qui appartient au dialecte normand et au langage français

enseignement, visibilité en signalétique, usage dans l'public, médias
école

en faire une option en cours

le faire vivre lors d'événements

Apprendre dans les écoles

L'apprendre à l'école

Passer notre vie avec des personnes âgées

autoriser l'enseignement aux jeunes; les noms de villes et rues en normand
la reconnaissance la promotion état régions départements communes écoles le
soutien aux bénévoles la diffusion de livres et musiques spectacles vivants

Article dans cette langue dans les journaux

L'enseignement de la langue à l'école et option au DNB et au BAC

diffuser émissions et chansons sur la radio ou à la télé

Proposer des cours de patois normand

Faire une option sur le patois

Des cours de normand à l'école / Des contes ou histoires, oralement, en normand.

Je ne sais pas.

L'étudier à l'école

enseignement, littérature, disques

enseigner le normand, pouvoir le présenter au bac, chroniques à la radio, dans les journaux, à la télé

Pièces de théâtre en Normand, articles dans les journaux locaux

comme pour le reste des langues, l'apprendre dès le plus jeune age

L'apprendre au enfant

diffuser de la littérature patoisante

enseignement aidé (notamment via internet/ Promotion des groupes musicaux chantant totalement ou partiellement en normand et aide aux créations/ Concours de littérature normande/ Festival spécifique aidé par la région

des cours par des locuteurs normands

cd, groupe oraux, spectacle

atelier dans le cadre des TAP en primaire

La parution du dictionnaire Trésor de la Langue normande !

développer un enseignement optionnel dans les collèges

Une éducation à la langue normande à l'école (cf. le breton)

enseigner une heure dans les collèges, utiliser les TAP pour le primaire. pour que les élèves fassent normand-français et fassent moins de fautes en français.

entendre des comptines en maternelle pour faire entendre des sons différents.

Ce n'est pas à apprendre, c'est inutile

une option normand dans les lycées et collèges

Une option facultative de la "langue normande"

enseignement, soirée échange

une mesure très générale à savoir que la France, ses pouvoirs publics, et ce alors que ça sera très difficile de le faire sans une modification constitutionnelle

entérinent la charte signée au niveau européen sur les langues régionales. Il est vrai que ce niveau européen est loin d'être négligeable mais sans conséquence pratique sur la reconnaissance du français-normand. Une suggestion là pratique :

comme cela a été fait en Bretagne, le corps enseignant de Normandie dans les classes primaires devrait s'appuyer sur un ouvrage didactique simple englobant une histoire de la Normandie faisant référence à des données sur le français-normand et sur la culture et l'histoire de la Normandie jusqu'à la période moderne et contemporaine actuelle bien sûr , ce serait très utile maintenant (et judicieux pour l'avenir car "on appréhende bien le futur qu'en connaissant son passé")en particulier dans le cadre de la "Nouvelle" Normandie Unifiée !

L'enseigner à l'école, ou permettre à ceux qui le souhaite de l'étudier.

L'apprentissage pour les parents ou pourquoi pas à l'école

Intégrer le normand en LV2 ou 3 dans les lycée normand

Mettre en place une option qui permet aux élèves d'apprendre cette langue depuis dès le plus jeune âge

L'apprentissage de la langue normande dans les petits écoles

- apprentissage à l'école de la "langue" - diffusion de la "langue" à travers des médias (journaux, films, musiques...) - festival de la Normandie qui mettrait en valeur ses atouts et ses caractéristiques dont sa "langue" - Panneaux (publicitaires, routiers...) en normand

enseignement à l'école ou dans les associations, lecture écriture dans les associations

Elle s'utilisait autrefois entre les paysans, les commerçants etc En Normandie nous parlons patois (du moins quelques mots) sans s'en rendre compte, et on s'en aperçoit lorsqu'on voyage (par exemple dans le Sud) les gens du Sud ne comprennent pas les mots comme tantôt etc.. Chaque régions à son histoire, et si on lit le journal il y a toujours une page en patois, ma grand-mère le lit très souvent! Il peut y avoir des cours de patois pour que cette langue normande perde dans le temps..

Informers les gens que la Normandie à une langue propre à elle même et faire une options facultative pour ceux qui veulent savoir le parler ou alors l'origine de cette langue.

Une option pour apprendre le normand, en collège et lycée

Heures de sensibilisation

Monter des "associations". Donner la parole aux anciens de la région = inter-génération. En faire la promotion lors des fêtes locales et/ou l'exporter à l'étranger en l'association avec des produits locaux AOP de renoms.

Perpétuer la tradition des fêtes, du folklore. Préserver le patrimoine culinaire (la teurgoule). Favoriser l'échange intergénérationnel.

Aucune idée. Je préfère parler français plutôt que normand. Je préfère parler plutôt langue commune à tous les hommes sur toute la Terre. Quand la Tour de Babel sera tombée, l'Humanité aura peut-être quelque chance d'être plus heureuse.

option possible au bac, cours et formation pour adultes, journaux, magazines (y compris pour enfants) publié en normand ou bilingue

Panneau traduit, cours

initiations, pièces de théâtres

Utiliser la méthode direct à l'école, immersion totale en langue Normande. Afin de pouvoir valoriser une langue régionale, il faut une éducation régionale, mais actuellement nous avons un génocide linguistique.

peut être en proposant des cours comme pour le breton...

Des ateliers dans les écoles

apprentissage à l'école

Diffusion d'un "dictionnaire" des mots et expressions du patois normand, Rédaction d'une revue "patois" avec sa traduction en français Diffusion de documents anciens rédigés en patois avec leur traduction Pourquoi pas une option " Patois Normand" dans les programmes scolaires ?

multiplier l'apprentissage du normand au collège et au lycée

diffuser des vidéos ludiques sur youtube pour parler de la langue normande

une langue vivante optionnelle au lycée pour le bac

Café Rencontres en parlé normand, Vidéos de nos Aînés parlant ou chantant le Normand, Des séances de parlé Normand

Conserver les accents et prononciation de la langue

l'apprendre à l'école

Ateliers à l'école

Aucune ce n'est pas la peine

Fêtes locales et apprentissage des dialectes à l'école

petit livret Français - Normand conteurs normands

une option normand dans les écoles. Cours de normand pour adulte via Internet.

L'enseignement optionnel dans les écoles

Des cours à l'école, des traductions sur les panneaux

la BD en normand (permet d'attirer les plus jeunes et de permettre d'afficher les traductions par le biais d'astérisques)

cours d'initiation

apprendre à l'école

Diffusion d'un mini dictionnaire ludique ; jeu-concours dans les écoles

option au collège et lycée

- le proposer en option à l'école - insérer dans le journal télévisé normands "la minute normande" avec quelque chose de ludique

un festival de la culture normande (gastronomie, langue, littérature, cinéma, théâtre, peinture ...)

Fêtes normandes

organiser des manifestations sur la culture normande , intégrer dans nos écoles l'histoire de la normandie

possibilité de l'apprendre à l'école en option

Des breves reprenant des anecdotes historiques avec un peu de voc. normand

interventions de personnes connaissant le patois dans les écoles et collèges

Pas grand chose malheureusement...

manger mieux au lycée

ce serait bien, il faudrait mettre obligatoire les cours de langues normandes ou mettre une journée de langues normandes dans les écoles.

-

Proposer des initiations ou des cours sur la culture et la langue normandes dans les écoles, ou à travers des associations.

une bonne communication autour de cette "langue", mettant en avant l'origine des mots et expressions et soulignant leur drôlerie (souvent)

l'apprentissage du Normand à l'école ; l'édition de livres pour enfants en langue normande ; la valorisation de la langue normande vue actuellement comme un patois à l'accent paysan

apprentissage à l'école par des exercices de théâtre

l'apprentissage de la langue locale à l'école comme pour le basque ou le corse

Nous vous remercions beaucoup de votre participation

Nombre de réponses quotidiennes

